

Note situation et impact COVID-19 à Singapour au 16 avril 2020

Contexte général :

Le décompte total des cas déclarés depuis le début de la crise est de 3.699 au 16 avril, dont 1496 cas actifs, 2193 guéris, 10 décès. La journée du 15 avril a connu un triste record avec 447 nouveaux cas, plus des deux tiers étant des travailleurs étrangers logés dans des dortoirs collectifs. Le faible nombre de décès reflète la qualité des installations sanitaires, du suivi médical et des traitements qui incluent des antiviraux.

A compter du 7 avril toutes les écoles et magasins non alimentaires ont été fermés. Les restaurants ne peuvent que servir des repas à emporter. Toutes les entreprises et personnes qui le pouvaient ont dû passer en télétravail. A compter du 13 avril les plages et un certain nombre de parcs ont été interdits au public, et l'usage du masque a été requis dans les transports publics, les marchés et supermarchés.

Restrictions aux frontières pour les personnes :

- Aucun étranger ne peut être admis sur le territoire sauf s'il détient un permis de séjour longue durée et qu'il a préalablement sollicité obtenu une autorisation de retour sur le territoire. Toute personne de retour de l'étranger, singapourienne ou étrangère, est immédiatement placée en quarantaine individuelle dans l'un des hôtels dédiés, à ses frais.
- **Frontières aériennes :** Arrêt de la plupart des vols commerciaux, notamment de Singapore Airlines..
- **Frontières maritimes :** Pour les cargos, les équipages ne sont plus autorisés à débarquer ou embarquer sauf cas exceptionnels et préalablement autorisés
- **Frontières terrestres:** La seule frontière terrestre concerne la Malaisie. Elle est fermée dans les deux sens. Par dérogation, les chauffeurs des camions transportant des denrées alimentaires sont autorisés à traverser la frontière dans les deux sens (près de 300.000 personnes transitaient quotidiennement avant la double fermeture de la frontière).

Circulation des marchandises (import-export) :

Signature d'accords : Le gouvernement a co-signé avec 8 autres pays un engagement à faciliter le flux des marchandises essentielles par mer et par air, et à limiter les contrôles et toutes les barrières tarifaires et non tarifaires. Ces six pays cosignataires sont l'Australie, la Nouvelle Zélande, le Canada, le Chili, le Brunei, la Birmanie, le Canada, le Chili, le Laos, et l'Uruguay.

Fret maritime : Le port fonctionne normalement les difficultés proviennent principalement du peu de bateaux s'arrêtant en France, conséquence des grèves dans le port du Havre notamment fin 2019 début 2020, et d'un surcoût de 10 à 20 %. CMA-CGM souhaite développer la liaison France Singapour

Fret aérien : L'aéroport fonctionne également normalement mais peu de compagnies ont maintenu leurs vols. Les capacités en cargo aérien sont donc réduites. Le coût du fret aérien a été multiplié par 4 ou 5, mais il reste possible et nécessaire pour les produits frais et ultrafrais. Bolloré Logistics va mettre en place 4 avions cargos au mois d'avril au départ de la France pour Singapour.

Fret terrestre : La Malaisie est le premier fournisseur de denrées alimentaires de Singapour. Un comité conjoint Singapour/ Malaisie a également été mis en place pour permettre l'exportation des marchandises alimentaires malgré la fermeture des frontières mise en place par les deux pays. L'approvisionnement de la cité Etat, quoique rendu plus difficile, a pu être maintenu.

Problématiques spécifiques à certaines filières :

Singapour, le gouvernement comme le secteur privé, cherchent actuellement à diversifier les pays d'origine et à sécuriser leurs importations alimentaires, en particulier pour les produits suivants : riz, blé, viandes de volaille et de porc, œufs, produits laitiers. Au-delà des grands produits de base, des opportunités existent pour de nombreux produits surgelés. La consommation des produits surgelés à augmenter de 20 à 50 %, les plus demandés sont la volaille (+20 %), les produits transformés comme les pizzas (+20 %), et surtout les légumes (+ 50 % pour les légumes feuillus comme les épinards, les préparations de légumes, les carottes, le maïs, les pommes de terre).

La Singapore Food Agency est prête à s'engager à mettre en relation les responsables des filières/entreprises françaises intéressées avec les importateurs locaux. L'intérêt serait triple :

- Développer nos relations diplomatiques avec un pays très influent en Asie
- Communiquer sur nos produits agricoles et alimentaires d'exportation
- Nous positionner avant la sortie de crise sur des marchés sur lesquels nous sommes encore très peu présents

Mesures transversales de soutien à l'économie : gel de certaines charges, accès à la trésorerie, commande publique...

Une première série de mesures avait été dévoilée en février dans le cadre de l'annonce du budget 2020 (4 Mds SGD pour soutenir les travailleurs, les entreprises et les secteurs directement touchés, 1,6 Md SGD de « paquet de soins et de soutien » pour les ménages, et 800 M SGD pour les agences publiques en 1ère ligne).

Le gouvernement de Singapour a annoncé le 26 mars, un 2ème plan de relance beaucoup plus conséquent. Ce 2ème paquet présenté par le vice-premier ministre et ministre des finances Mr Heng Swee KEAT au Parlement est appelé « le budget de la résilience ». Le gouvernement de Singapour réserve cette fois-ci 48,4 Mds SGD (32,3 Mds €) supplémentaires, « pour traverser cette période difficile alors que Singapour est aux prises avec une crise sans précédent ». Le budget de la résilience se concentre sur 3 domaines clés : protéger les emplois, soutenir les travailleurs et défendre leurs moyens de subsistance - aider les entreprises à surmonter les défis immédiats - renforcer la résilience économique et sociale afin que le pays puisse émerger plus fort. Pour financer ces mesures, le gouvernement de Singapour pourra mobiliser – pour la première fois depuis la crise

financière de 2009 - jusqu'à 17 Mds SGD (11,3 Mds €) de ses réserves d'actifs, équivalentes à 230% (environ 1160 Mds SGD soit 733 Mds €) du PIB (507 Mds SGD soit 320 Mds €), en partie gérées par les fonds souverains GIC et TEMASEK.

Enfin le 6 avril, le gouvernement a annoncé un budget de solidarité de 5.1 Md SGD afin d'accompagner la fermeture en avril pour 4 semaines de tous les commerces et services non essentiels (hors ventes par correspondances et télétravail). Dans le cadre de ce budget les entreprises recevront une subvention d'un montant égal à 75 % des salaires qu'elles verseront pour le mois d'avril (jusqu'à concurrence de 3.450 SGD/employé). Par ailleurs tous les singapouriens de plus de 21 ans recevront en avril entre 600 et 1200 SGD selon leur niveau de revenus.

Le montant total des mesures de soutien est donc de 60 Mds SGD soit 12 % du PIB.

Mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

Le gouvernement va également mettre en place à la mi-avril un fonds dénommé « 30x30 express » de 30 M SGD. Il devrait permettre d'atteindre plus rapidement l'objectif de produire 30 % des besoins nutritionnels de Singapour d'ici à 2030 (initiative 30/30). Ce financement permettra de subventionner les projets d'augmentation de la production agricole locale, notamment de poissons, d'œufs et de légumes. Les dons permettront notamment le financement de nouvelles technologies de production. Des appels d'offres seront également lancés pour développer l'agriculture urbaine sur les toits des immeubles.

Mesures de gestion de la main-d'oeuvre :

Des dispositifs de formations des employés licenciés ont été mis en place.

Par ailleurs, le Gouvernement alloue 50 SGD/jour (33 EUR/jour) aux employeurs hébergeant les quelques 10,000 malaisiens travaillant à Singapour mais habitant habituellement en Malaisie, ayant accepté de continuer à travailler à Singapour malgré la fermeture des frontières.

Autres : Impact sur le commerce agroalimentaire

- Le sous-secteur impacté négativement est bien sur le « food service » (restauration collective), déjà moins 50 % de chiffres d'affaires et une prévision à – 80 % pour le mois d'avril.
- A l'opposé le commerce au détail, soutenu également par le développement des ventes en ligne se porte bien malgré quelques difficultés d'approvisionnement se traduisant par des surcoûts et des retards d'environ deux semaines dans les arrivées des containers. Le commerce en ligne a fortement progressé, de nombreuses entreprises créent leur site de vente en ligne et cherchent également à écouler leurs produits sur des sites existants. La croissance pourrait être de l'ordre de 20 à 30 % notamment pour les vins très demandés en période de confinement et de télétravail.
- Enfin les commandes à destination des industries de transformation sont stables.